

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Recueil de tout soulasCollectionÉdition : 1562 - Recueil de tout soulas - BonfonsItem\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 007 Madame N. j'ay entrepris vous écrire](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 007 Madame N. j'ay entrepris vous écrire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistre.

Incipit non moderniséMadame N. j'ay entrepris vous écrire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceEn le prenant vous prie regardez

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 007

FoliotationA8v, B1r, B1v, B2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

Et le loysir qu'a heure voudroit prendre,
Il n'en fust pas maintenant à reprendre:
Mais promptement il eust faict son deuoir,
Or maintenant, il vous suplic de voir
Ceste presente, & de bon moyen mettre
Que r'escrirez, ou en prose ou en metre:
Car il desire de bref apercevoir,
Que vous ayez voulu apart ce voir
En excusant la faute des lourds doigtz
Qui l'ont ainsi composée en lourdois
En y faillant tant en la comme en ça:
Car par icy leur maistre commença,
Et pour autant à faute merité,
Que pardonnez à sa temerité,
Qui entreprenent ces folz escritz à faire,
Qui ne sont faicts pour quelqu'un sien affaire:
Mais seulement pour de son corps & d'ame,
Tousiours monstrier vostre humble serf madame.

✠ Epistre.

M Adame. N. i'ay entrepris vous escrire
Chose dequoy vous ne ferez que rire,
Comme ie croy, veu que veulx faire essay
De rimoyer ceste presente, & sçay
Que peu ou neant, i'entends à cest affaire,
Et mieux vaudroit que i'essaye à faire
Aucune lettre en oraison folue,

TOVT SOVLAS.

Et que dutout fust ma raison solue
A ce que point ie ne vous escriuisse,
Craignant commettre en ce mien escry vice:
Plus ie cognois que mon parler lourdois,
Ma sottre ryme escrite de lourds doigts,
Qui de mon sens dur & gros est yssue,
Trop lourdement, & trop mal est tissue,
Pour presenter à regarder & lire
De voz deux yeux, lesquelz sçauront eslire
Et bien iuger la faute que i'ay faict:
Car ie cognois, & sçay bien en effect
Vostre discret iugement, & sçauoir
Estre si vray & entier que s'a voir
Par deuant vous est mise la presente
Telle, & ainsi comme vous la presente
Elle sera par vostre sage edict
Iugée rustique, ainsi comme i'ay dit,
Veul'estrangere entreprise du stille,
Et lourd parler qui de mon sens distille,
Ce que deceu m'a par grande raison
Bien aduertiy que c'est grand desraison,
Et mal pensé à moy de vouloir tistre
Et composer cecy sans auoir tistre,
N'occasion ou raison de me mettre
A vous escrire en prose ny en mettre:
Mais quand songeay la debonnaireté
Qui est en vous, i'ay debonnaire esté,
Pour papier prendre, & autres besongnettes,
Qu'il me failloit: puisqu'a la besongne estes:

B

RECUEIL DE

Amour suruint, disant qu'on s'encourage,
Paracheuez ce qu'avez en courage,
Et fournissez hardiment vostre emprise:
Car beaucoup mieux le vouloir vostre en prise,
Celle pour qui cecy avez empris:
Vous en serez beaucoup plus haut en pris
D'auoir en vous tant haute hardiesse
D'escrire ainsi, car à cueur hardy est-ce
Haut emprendre, ce pensay- ie à moy mesme,
Et priay Dieu que i'en vinsse à mon esme,
Après ce faict promptement commençay
A vous escrire au moins mal comme en sçay,
Bien aduertiy de la beniuolence,
De vostre cueur, & beniuole, en ce:
Que si trouuez qu'en ce cas i'ay forfait.
Vous penserez comme i'ay effort faict
Selon mon sens & esprit, dont i'ay peu
Cecy parfaire, aumoins mal que i'ay peu,
Et vous sçauetz clairement & de voir,
Qu'on n'acquiert blasme en faisant son deuoit,
Conclusion: puis qu'a vous escrire ay
Mis mon vouloir maintenant escriray
Mon faict empris, non pas pour racomter
Des nouvelles que vous pourra comter
Cestuy porteur, qui est de mes amys:
Plus que ne fut le bon Mille à Amys:
Conclusion, & pour venir à fin
Pour le present, ie vous escritz, afin
Qu'ayez records qu'entretient la promesse;

TOVT SOVLAS.

Qu'au departir nous fismes: car prou m'est ce,
Et me suffit bien, que de ma part face
Ce que ie dois: or afin que parface
Cest promesse entreprise, i'enuoye,
Par ce porteur, lequel se met en voye
Pour vous madame vn bien beau petit liure
Que ce porteur au nom de moy vous liure,
Si vous requiers pour l'heure de present,
Prenez en gré ce petit de present:
Et me donnez quelque petite place
En vostre cueur, si que ien'en desplace
Tant que viuez, aussi quant est de moy
Fidelité ayez en lieu d'es moy,
Quoy qu'il en soit tousiours i'auray enuie,
Vous bien vouloir, tant que seray en vie,
Et que pourray sentir vn element:
Car le fer suis, & vous estes laymant,
Si faictz la fin, priant nostre seigneur
Vous inspirer & vous estre enseigneur
En tous voz faictz de chemin & de voye,
Si que forfaict d'amans ne nous deuoye.

De souzcription.

En le prenant vous prie regardez,
Qu'a vostre amy tout le vostre gardez.